

UNIVERSITÉ SORBONNE PARIS CITE
UNIVERSITE SORBONNE NOUVELLE PARIS 3

ED 267 ARTS ET MÉDIAS
Institut de Recherche Médias, Cultures, Communications et Numérique
(IRMÉCCEN)

UNIVERSITE FÉDÉRALE DU RIO GRANDE DO SUL
PROGRAMME DE POST-GRADUATION EN SCIENCES DE LA COMMUNICATION
ET DE L'INFORMATION
Núcleo de Comunicação Pública e Política
(NUCOP)

Thèse de doctorat en
Sciences de l'information et de la communication

Camila MOREIRA CESAR

**LA PROFESSIONNALISATION DE LA COMMUNICATION
POLITIQUE GOUVERNEMENTALE ET SES ENJEUX
DEMOCRATIQUES EN FRANCE ET AU BRESIL**
(569 pages)

Thèse dirigée par
Jamil Jean-Marc DAKHLIA (Université Sorbonne Nouvelle Paris 3)
Maria Helena WEBER (Université Fédérale du Rio Grande do Sul)

Soutenue le 6 mars 2020

Jury :

Monsieur Fabiano ENGELMANN, Professeur des Universités, Université Fédérale du Rio Grande do Sul (Examineur)

Madame Vera FRANÇA, Professeure des Universités, Université Fédérale de Minas Gerais (Rapporteuse)

Monsieur Jean-Baptiste LEGAVRE, Professeur des Universités, Université Paris 2 Panthéon-Assas (Président)

Monsieur Franck REBILLARD, Professeur des Universités, Université Sorbonne Nouvelle Paris 3 (Examineur)

Madame Caroline OLLIVIER-YANIV, Professeure des Universités, Université Paris-Est Créteil (Rapporteuse)

*La professionnalisation de la communication politique gouvernementale
et ses enjeux démocratiques en France et au Brésil*

Les démocraties contemporaines traversent une période particulièrement délicate quasiment partout dans le monde. Les processus de démocratisation qui ont pris place dans les pays d'Amérique latine et d'Europe de l'Est il y a quelques décennies ont été vécus avec enthousiasme et ont amorcé un tournant démocratique dans des pays qui étaient jusqu'alors gouvernés par des régimes autoritaires. Cette nouvelle atmosphère géopolitique, qui s'esquisse dans l'épuisement des modèles politiques alternatifs, en particulier le communisme, rend dès lors propice le triomphe de la démocratie libérale dans le monde. La large adhésion à cette forme politique, préconisée par Francis Fukuyama¹, marquerait la fin des aléas idéologiques et introduirait le *summum* expressif de l'universalisation de la démocratie libérale comme la forme ultime de tout gouvernement humain. Plus récemment, les soulèvements populaires connus, comme le « Printemps Arabe » contre les dictatures en place en Tunisie et en Égypte, et qui ont ensuite gagné plusieurs pays de la région, appellent à adopter de nouveaux regards sur les enjeux de la démocratisation dans un contexte mondial disparate. Initialement vécus avec enthousiasme comme signe d'une nouvelle ère de révolutions démocratiques, le retour des gouvernements autoritaires auparavant chassés du pouvoir ou le déclenchement des guerres civiles dans certains des pays montrent la complexité et la fragilité de la construction démocratique.

Étant donné que la prémisse de l'installation des gouvernements démocratiques repose sur la réactivité des représentants aux demandes des citoyens, la communication des acteurs et institutions politiques est indissociable de la construction de la légitimité des régimes représentatifs. Par conséquent, elle est l'un des facteurs qui influent sur le plus sur la qualité des démocraties. Dans une économie globalisée où la vitesse des flux d'information réduit le temps et les distances, le discours sur une « crise de la politique » généralisée trouve un écho certain et se propage dans différents espaces de production, diffusion et consommation des messages politiques. La médiatisation de la politique et les transformations des moyens de communications, avec le rôle particulièrement important joué par le numérique de nos jours, appellent d'autres formes de communication et d'information en politique qui seraient capables de rendre compte de la complexité de l'espace public contemporain. Bien qu'il soit loisible de les analyser d'un point de vue essentiellement technique, ces changements communicationnels

¹ Voir FUKUYAMA, Francis. « The End of the History ? », *National Interest*, n° 16, 1989, p. 1-18.

sont également intéressants à examiner sous l'angle de leurs enjeux démocratiques car ils rendent visibles de nouvelles dynamiques dans les systèmes politiques contemporains. Si, d'un côté, la gamme d'outils technologiques et l'environnement numérique offrent aux citoyens et aux gouvernements l'occasion de construire des relations plus directes et horizontales, de l'autre, l'intensification des flux informationnels et la libéralisation de la parole semble contribuer à l'émergence d'une « crise épistémique » des sociétés contemporaines², dont la mise à l'épreuve des formes de médiation politiques et sociales traditionnelles serait l'un des indices.

Cette thèse est née de l'intérêt porté au rôle de la communication dans le scénario complexe d'un régime démocratique représentatif contemporain. Étant donné que la communication constitue un arsenal symbolique indissociable de l'activité politique, au fondement de la démocratie, notre étude vise à étudier la place de la communication dans un contexte de désenchantement envers la conduite de la chose publique. Et ce, à partir d'un objet précis : les enjeux de la professionnalisation de la communication politique au niveau gouvernemental en France et au Brésil, à partir d'un cas d'étude sur les conseillers en communication ministériels et présidentiels dans les deux pays.

Considérant que l'État, ses institutions et ses acteurs ainsi que leurs manières de communiquer dans l'espace public véhiculent des représentations de la politique et, par conséquent, de la démocratie, leur communication constitue une forme de médiation politique et participe aux formes de légitimation des systèmes démocratiques. Dès lors, notre problématique interroge, d'une part, les enjeux de la professionnalisation politique en France et au Brésil et, d'autre part, la place de certains idéaux démocratiques dans les processus de professionnalisation de la communication politique gouvernementale dans ces deux pays. Notre hypothèse principale est que, du fait de la nature paradoxale de la visibilité politique, construite sur les frontières poreuses entre institutions politiques (et leur caractère représentatif), politiques publiques (leur mission sociale) et aspirations personnelles des décideurs politiques (ambitions de carrière, intérêts politiques et économiques, etc.), il y a souvent un déséquilibre au niveau de l'importance accordée à chacun de ces éléments. Cela renforcerait le sentiment de

² BENKLER, Yochai ; FARIS, Robert et ROBERTS, Hal. *Network Propaganda. Manipulation, Desinformation and Radicalization in American Politics*, New York, Oxford University Press, 2018.

frustration des citoyens envers la démocratie dans la mesure où ces derniers sentiraient leurs intérêts minorés au profit d'intérêts partisans voire personnels des gouvernants.

Dans cette perspective, cette recherche se construit autour de deux niveaux d'analyse différents, qui sont mis en relation grâce à des entretiens réalisés auprès de conseillers en communication.

Le premier niveau concerne la démocratie même, ses temporalités et ses singularités en France et au Brésil aussi bien que ses enjeux contemporains. Les réflexions déjà disponibles à ce sujet s'inscrivent dans le sillage des *Democratization studies* et dessinent le cadre général dans lequel s'inscrit notre analyse, sans faire abstraction de l'imbrication entre les particularités nationales et les contraintes internationales qui pèsent sur les démocraties libérales contemporaines. Cette mise en contexte initiale a pour objectif de cerner les particularités des deux situations nationales sur le plan des processus de démocratisation, de la configuration des systèmes politiques et de la place de la communication gouvernementale, tout en repérant les problématiques et phénomènes communs.

Le deuxième niveau de notre étude s'intéresse plus spécifiquement, quant à lui, à la question de la professionnalisation de la communication politique, à partir de l'observation du cas des conseillers en communication au sein des gouvernements français et brésilien. Sur la base d'une enquête menée auprès de 22 communicants travaillant ou ayant travaillé au service de Ministres et de Présidents en France et au Brésil, nous interrogeons leur rôle en politique et, par conséquent, la portée de leurs actions sur le fonctionnement démocratique dans les deux pays. Toutefois, il ne s'agit pas ici de chercher un rapport de causalité entre le travail effectué par les conseillers en communication et le problème de la montée de la défiance envers la politique, ses acteurs ou ses institutions. Notre perspective est plutôt de vérifier, dans les discours des praticiens de la communication gouvernementale, le sens donné, de façon ouverte ou implicite à ce qu'ils font, pourquoi ils le font et comment ils le font. C'est pourquoi nous optons pour une approche compréhensive, au sens wébérien, afin de saisir les représentations que ces acteurs se font d'eux-mêmes aussi bien que de leur travail et de la fonction de la communication en politique. En isolant les représentations présentes dans leur discours, notre étude cherche à identifier les différents types de rationalités qui sous-tendent les « modèles » de communication politique gouvernementale dans les deux pays. Et cela, tout en insistant sur la nature hybride de ce domaine, toujours traversé par les tensions entre des intérêts généraux (propres à la communication publique) et des intérêts partisans (propres à la communication politique).

Cette thèse se focalise ainsi sur la communication comme clé de lecture pour comprendre les enjeux des démocraties contemporaines dans un contexte où la légitimité de celles-ci se voit confrontée à des impératifs de visibilité particuliers. En se concentrant sur l'analyse de la professionnalisation de la communication politique au niveau des gouvernements en France et au Brésil, cette étude vise à mettre en lumière les rapports entre démocratie et communication dans deux situations nationales distinctes pourtant confrontées à des problématiques similaires. L'étude de cas proposée doit ainsi permettre de cerner les enjeux de la production de l'information politique dans un contexte où la démultiplication des canaux, espaces et formes de production de la visibilité de la politique sont à la fois une condition structurelle et un défi pour les régimes représentatifs contemporains.

Ce manuscrit est divisé en quatre parties où nous analyserons les rapports entre politique, communication et démocratie, tout en cherchant à situer les conseillers en communication politique dans chacun de ces univers, dans chaque partie.

La **première partie** s'intéresse aux ressorts de la complexification de la politique contemporaine, à ses dimensions communicationnelles ainsi qu'aux formes, défis et limites des régimes démocratiques. En partant des réflexions sur les problématiques intrinsèques à la représentation politique, nous mettons en perspective le sentiment de crise politique et les enjeux d'une politique de plus en plus tournée vers la communication. Cette démarche nous autorise à placer la communication au centre des discussions sur la démocratie contemporaine dans la mesure où ses transformations ont des effets sur les dynamiques de l'espace public. En envisageant la communication gouvernementale et les praticiens de la communication politique comme le produit de l'évolution des systèmes démocratiques et des sociétés qui les portent, en France et au Brésil, la première partie de cette thèse permet d'éclairer les variables politiques, sociales, économiques et culturelles pesant sur la structure de ce domaine d'activité dans ces deux pays.

Partant d'une perspective historique et sociologique, la **deuxième partie** déplace la focale vers la communication dans son investissement dans l'espace politique, et surtout au gouvernement afin de cerner les formes et les problématiques ayant émergé à la suite de son développement comme spécialité dans le champ politique. Ainsi, nous attirons l'attention sur la nature hybride de la communication gouvernementale, ses objectifs se situant au croisement entre la communication publique et la communication politique. Nous insistons sur son

importance dans trois dimensions : en tant qu'instrument de légitimation du pouvoir et de l'action politique, comme composante du processus de médiation et de construction des formes de représentation de la politique contemporaine. Aussi, interrogeons la notion de « professionnalisation » dans cet espace, tout en mettant l'accent sur le rôle des conseillers communication travaillant au gouvernement en France et au Brésil. Du fait que l'histoire de ce milieu s'entremêle avec celle des démocraties française et brésilienne, les caractéristiques de ce groupe d'acteurs permet d'esquisser, dans les grandes lignes, les formes de professionnalisation de la communication politique gouvernementale dans les deux pays.

Ainsi, la **troisième partie** présente en détails les perspectives méthodologiques adoptées dans cette thèse : les critères retenus pour la constitution de l'échantillon et la mise en place du dispositif d'enquête ainsi que la présentation du corpus et des procédures d'analyse des entretiens. De même, cette partie souligne les difficultés auxquelles nous nous sommes confrontée tout au long de ce parcours. Ce faisant, nous visons à présenter de façon objective les critères et décisions prises dans notre recherche, tout en les inscrivant dans une perspective réflexive à l'égard de nos pratiques et des conditions de production des données empiriques de notre étude.

Enfin, la **quatrième et dernière partie** de ce manuscrit détaille les résultats de l'analyse des entretiens auprès des 22 conseillers en communication interviewés. Trois aspects sont ainsi privilégiés : les parcours et caractéristiques morphologiques de notre panel en France et au Brésil, les motivations et rapports à la politique et, enfin, les conceptions de communication chez nos enquêtés. Parmi nos résultats, nous pouvons avancer que les enquêtés brésiliens sont majoritairement des journalistes plus expérimentés reconvertis dans la communication tandis que leurs homologues français sont plus jeunes et présentent des parcours plus hybrides. Ces derniers tendent à être plus fortement marqués et motivés par leurs attaches partisans alors que la dimension politique tend à être évacuée des discours de nos enquêtés brésiliens, pour qui travailler dans la communication politique est plutôt envisagé comme une expérience professionnelle parmi d'autres. En somme, ce travail montre que, en dépit des différences structurant ce milieu en France et au Brésil, la constitution de ce groupe d'acteurs présente un caractère cloisonné, peu propice au renouvellement et soumis à des impératifs politiques et économiques relevant des spécificités sociales, politiques et culturelles des deux pays.